

déchirements ; et les premiers temps de sa vie religieuse lui parurent si amers, qu'il eut la pensée de quitter l'Ordre. Une nuit que cette pensée le tourmentait plus violemment, François lui apparut chargé d'une croix fort pesante et gravissant péniblement une montagne. Alexandre s'offrit à lui porter secours ; mais le saint le repoussa avec indignation, en lui disant : « Retire-toi, misérable ! Quoi ! tu ne peux porter une légère croix d'étoffe, et tu voudrais porter celle-ci ! » Le novice, éclairé et fortifié par cette vision, fut délivré de la tentation qui l'assiégeait, et persévéra jusqu'à la fin dans sa vocation religieuse. Le saint patriarche d'Assise, bon appréciateur et ami du mérite, toutes les fois qu'il le trouvait uni à la piété, lui permit de continuer son enseignement public : faveur qu'il n'accorda qu'à deux de ses disciples, Alexandre de Halès et saint Antoine de Padoue. Alexandre reparut donc, sous la bure franciscaine, dans les chaires de l'Université de Paris, et avec tant d'éclat, qu'il mérita les éloges des Souverains Pontifes, et que ses contemporains lui décernèrent le glorieux titre de « Docteur irréfragable. » On sait comment, par sa *Somme théologique*, il posa la première pierre du sublime édifice que le Docteur angélique devaitachever ; mais son plus beau titre à la vénération des peuples, c'est, à notre avis, d'avoir eu pour disciples les deux plus grands docteurs de l'Eglise au moyen âge, saint Bonaventure et saint Thomas d'Aquin (1).

L'ordre n'était encore qu'à son berceau, et déjà il réunissait les gloires les plus diverses. Bérard lui avait apporté l'aureole du martyre, Antoine de Padoue, celle de l'apostolat, et Alexandre de Halès, celle de la science théologique.

1. Voici ce que nous lisons dans Gerson, chancelier de l'Université de Paris et contemporain d'Alexandre de Halès : « On demandait un jour à saint Thomas : Quelle est la meilleure méthode pour étudier la théologie ? — C'est de s'attacher à un seul théologien, répondit l'Ange de l'Ecole. — Mais quel théologien faut-il choisir ? — Alexandre de Halès. » — Cet éloge n'a pas besoin de commentaire. Par malheur, la *Somme théologique* du Docteur irréfragable est perdue. Alexandre de Halès mourut en 1245.

(A continuer).